

Une voix: Voilà qui est nouveau.

Le très hon. M. Trudeau: Je dirai seulement, avant de pouvoir répondre à la question du chef de l'opposition, qu'il nous faudra les étudier un peu plus à fond. Nous ne les avons reçus que ce matin et il est clair, d'après certaines questions posées, que plusieurs interprétations sont possibles. Nous savons, par exemple, que ces chiffres révèlent une montée maximum du nombre des chômeurs au cours du printemps et de l'été . . .

Des voix: Oh, Oh!

Le très hon. M. Trudeau: . . . du nombre des travailleurs, pardon. Il y a eu augmentation maximum du nombre d'emplois créés au cours des mois du printemps et de l'été et cela s'est traduit par une baisse du nombre des chômeurs de plus de 25 ans. L'augmentation serait donc essentiellement, selon moi, le fait du groupe ayant de 14 à 24 ans. Évidemment, le fait est très grave, mais on n'en connaît pas au juste la cause. Ce que nous savons, c'est que le taux d'activité s'est accru—en d'autres termes, le nombre de personnes de ce groupe d'âge qui habituellement se retirent de la population active à cette époque de l'année a été moins élevé cette année. Nous voulons connaître les raisons de ce phénomène avant de pouvoir y prescrire des remèdes.

L'hon. M. Stanfield: Comme les statistiques que le premier ministre vient de mentionner établissent que le budget présenté en juin par le gouvernement se fondait sur de fausses prémisses, le premier ministre engagera-t-il maintenant le gouvernement à présenter des réductions d'impôt réalistes en vue de donner à notre économie l'élan que ne lui a pas imprimé le budget?

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je ne prétends pas que les prémisses du budget ont été réalistes. Je ne fais que signaler à l'opposition et au pays que rien n'est plus facile ou plus agréable pour un gouvernement que de réduire les impôts, surtout au cours d'une année qui pourrait précéder celle d'une élection. Il ne s'agit pas seulement de répondre aux vœux de l'opposition et de réduire les impôts. Nous le ferions avec plaisir s'il s'agissait de la meilleure décision à prendre, mais je répète que nous nous efforçons de trouver la solution la plus sage à ce grave problème économique.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Stanfield: A mon avis, c'est en réalité une question de complaisance et d'indifférence de la part du gouvernement. Étant donné que, même au dire du ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, la supposée baisse que le gouvernement a annoncée n'est pas assez rapide, le premier ministre indiquerait-il à la Chambre quelles sont les prévisions du gouvernement au sujet du chômage pour le reste de l'année? En particulier, le premier ministre voudrait-il nous dire s'il prévoit que le taux de chômage désaisonnalisé baissera au-dessous de 6 p. 100, comme le ministre des Finances et lui l'ont prédit toute l'année?

• (2.30 p.m.)

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je n'ai jamais rien prédit à ce sujet. Quant au ministre des Finan-

[Le très hon. M. Trudeau.]

ces, il a indiqué, je pense, qu'il s'attendait à ce chiffre d'après les extrapolations d'ordre général qu'il avait réunies. J'appuie certes le ministre des Finances.

L'AGGRAVATION DU CHÔMAGE—LE BUDGET ET LES NOUVELLES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au premier ministre. Compte tenu du taux de chômage effarant ainsi que de tous les indices économiques négatifs, le gouvernement songe-t-il à présenter un nouveau budget dans lequel il exposerait une nouvelle orientation économique pour le pays?

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Puisque le premier ministre ne veut pas répondre à cette question, est-ce à dire que le gouvernement est content du taux de chômage croissant?

LE CHÔMAGE DANS LES MARITIMES—L'OPPORTUNITÉ DE MESURES COLLECTIVES DE STIMULATION DE L'ÉCONOMIE

L'hon. J. A. MacLean (Malpègue): Je voudrais poser au premier ministre une question supplémentaire. Étant donné que le chômage est chronique dans les Maritimes—dans l'Île-du-Prince-Édouard, par exemple, les statistiques désaisonnalisées ont fait état d'environ 2,000 chômeurs tout au long de l'année—le gouvernement songe-t-il à avoir des entretiens avec les gouvernements des provinces maritimes afin d'envisager conjointement des mesures d'encouragement destinées à réduire le chômage dans cette région?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, nous ne voyons pas pourquoi nous aurions, à cette époque de l'année, des conversations avec telle ou telle province. Les chiffres en cause concernent l'ensemble de la main-d'œuvre, et notamment, je le répète, les jeunes âgés de 14 à 24 ans. Nous avons des programmes régionaux. Nous avons eu des rencontres régionales avec des groupes régionaux de provinces, mais il ne me semble pas qu'il y ait actuellement une raison quelconque pour que nous rencontrions les représentants des seules provinces maritimes, à l'exclusion des autres, pour discuter ce problème.

L'hon. M. MacLean: Je voudrais poser une question supplémentaire. Le premier ministre songe-t-il à . . .

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je vois beaucoup de députés qui veulent poser des questions supplémentaires. Je leur accorderai la parole en temps opportun, mais je doute qu'ils puissent tous avoir l'occasion de poser leurs questions dans les 40 minutes dont nous disposons. Je ferai cependant de mon mieux pour faire aller les choses le plus lestement possible. Pour l'instant, la parole est au député de Malpègue.

L'hon. M. MacLean: Le premier ministre pourrait-il songer à rencontrer simultanément tous les gouvernements provinciaux en vue de réduire le chômage car les gouvernements, à tous les niveaux, s'intéressent vivement à la chose?